

Carsten Höller
Un doute, puis deux, puis...

Françoise Belu

Volume 51, Number 207, Summer 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2031ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Françoise Belu (2007). Carsten Höller : un doute, puis deux, puis.... *Vie des arts*, 51(207), 53-55.



IL FAIT UN TEMPS MERVEILLEUX. VOUS DESCENDEZ DU BATEAU QUI VOUS A FAIT TRAVERSER LA RIVIÈRE SAINT-MAURICE POUR ALLER DE LA CITÉ DE L'ÉNERGIE À L'ESPACE SHAWINIGAN. VOUS PRENEZ LE PETIT AUTOBUS QUI VOUS AMÈNE À L'ENTRÉE DU BÂTIMENT. VOUS ADMIREZ LES DEUX AILES SYMÉTRIQUES DE CETTE BELLE ARCHITECTURE INDUSTRIELLE QUI CONVIENT SI BIEN À L'EXPOSITION D'ŒUVRES D'ART CONTEMPORAIN. VOUS AVEZ COMPRIS LE TITRE ANGLAIS DE CETTE NOUVELLE EXPOSITION, MAIS LE TITRE FRANÇAIS VOUS A PARU SIBYLLIN. VOUS SAVEZ PEU DE CHOSES SUR CARSTEN HÖLLER SI CE N'EST QUE CET ARTISTE D'ORIGINE BELGE, QUI A UNE FORMATION DE SCIENTIFIQUE, A DÉJÀ EXPOSÉ *PARC D'ATTRACTIONS*, L'UNE DES TROIS EXPOSITIONS PRÉSENTÉES À L'ESPACE SHAWINIGAN, AU MASS MOCA EN 2006 ET QU'IL A INSTALLÉ LA MÊME ANNÉE, SOUS LE TITRE DE *TEST SITE*, CINQ TOBOGGANS GIGANTESQUES DANS LA SALLE TURBINE HALL DE LA TATE MODERN GALLERY À LONDRES. LAISSEZ-MOI JOUER LE RÔLE D'ARIANE. DANS QUELQUES LIGNES, VOUS COMPRENDREZ POURQUOI JE VOUS PROPOSE DE SUIVRE LE FIL QUE JE VOUS TENDS.

CARSTEN HÖLLER

UN DOUTE, PUIS DEUX, PUIS...

FRANÇOISE BELU



Vous entrez. Vous vous préparez à passer rapidement entre les deux moniteurs sur lesquels vous distinguez une jeune fille asiatique répétant indéfiniment les deux mêmes phrases dans une langue que vous ne parlez pas. Ce type d'œuvre vous rappelle les vidéos expérimentales de Bruce Nauman. Il vous a paru que celles présentées pour la durée de l'été au Musée d'art contemporain de Montréal ont mal vieilli. Quoi qu'il en soit, vous regardez le titre: *Les jumelles de Tokyo*. Il s'agit donc de deux personnes presque semblables et non d'une seule, comme vous l'aviez cru. Vous prêtez attention maintenant à la traduction qui s'étale en sous-titre. L'une des jumelles dit «Je dis toujours la même

chose que toi.» et l'autre répond «Je dis toujours le contraire de toi.» Après quoi, elles inversent leurs répliques. La jeune fille prononce donc la même phrase que sa sœur alors qu'elle prétend dire le contraire. Vous comprenez que *Les jumelles de Tokyo* sont les gardiennes d'un monde paradoxal, monde du double et du doute, dont, dans leur langue chantante, elles vous ont donné le «la». Vous arrivez alors devant la première exposition, *Le problème belge*, réalisée spécialement pour l'Espace Shawinigan. Lors de ma visite, les deux immenses volières, réparties symétriquement autour d'un emplacement vide, étaient totalement dépourvues d'oiseaux. J'espère que vous avez plus de chance que moi et que vous pouvez, assis dans les gradins, écouter les trilles qu'échangent les étourneaux

Les Jumelles de Tokyo-Tokyo Twins, 2005-2007
Vidéo



Rayures de Zöllner, 2001
Détail de l'installation
Le labyrinthe du doute

d'une volière à l'autre. Vous savez peut-être que la Belgique, moitié wallonne, moitié flamande, a un problème. Le problème du *Problème belge* doit être plus facile à régler que celui avec lequel est aux prises ce petit pays bilingue. Vous voyez donc probablement des *sansonnets perchés sur les jeunes bouleaux* qui constituent un contrepoint visuel aux arbres verdoyants que le vent agite derrière les fenêtres.

LA PERPLEXITÉ

Vous poursuivez votre route vers un espace qui recrée paradoxalement dans ce magnifique édifice patrimonial le fameux « cube blanc », symbole de la galerie contemporaine. Au milieu, sur un podium semblable à ceux sur lesquels les constructeurs d'automobiles exposent leurs plus récents modèles, trône une vieille Mercedes-Benz familiale de couleur blanche sur le toit de laquelle sont placés deux mégaphones. Des autocollants portant l'inscription *Laboratoire du doute* en français, en anglais et en flamand, sont apposés sur la carrosserie. Une clé dont la torsion étrange rappelle *Les montres molles* de Dali et un petit cylindre en acier poli sont suspendus au rétroviseur. *La clé du laboratoire du doute* est un objet anamorphique dont le reflet dans le cylindre en acier poli

a l'aspect d'une clé normale. Laquelle est la clé? L'objet réel qui est manifestement inutilisable ou son image? En fait – vous l'avez déjà compris – c'est ce questionnement même qui ouvre la porte du *Laboratoire du doute*. Deux vidéos – une de chaque côté du mur – intitulées *Une minute de doute* sont diffusées en boucle. Dans celles-ci, la voiture, présentée comme un ready-made, gêne la circulation en hésitant à traverser une intersection. Les deux œuvres semblent identiques mais comme vous commencez à vous méfier des apparences, vous constatez effectivement que les images de cette courte performance, dans laquelle l'artiste semait le doute en 1999 dans les rues d'Anvers en ne diffusant aucun message par les mégaphones, ne sont pas montées de la même manière.

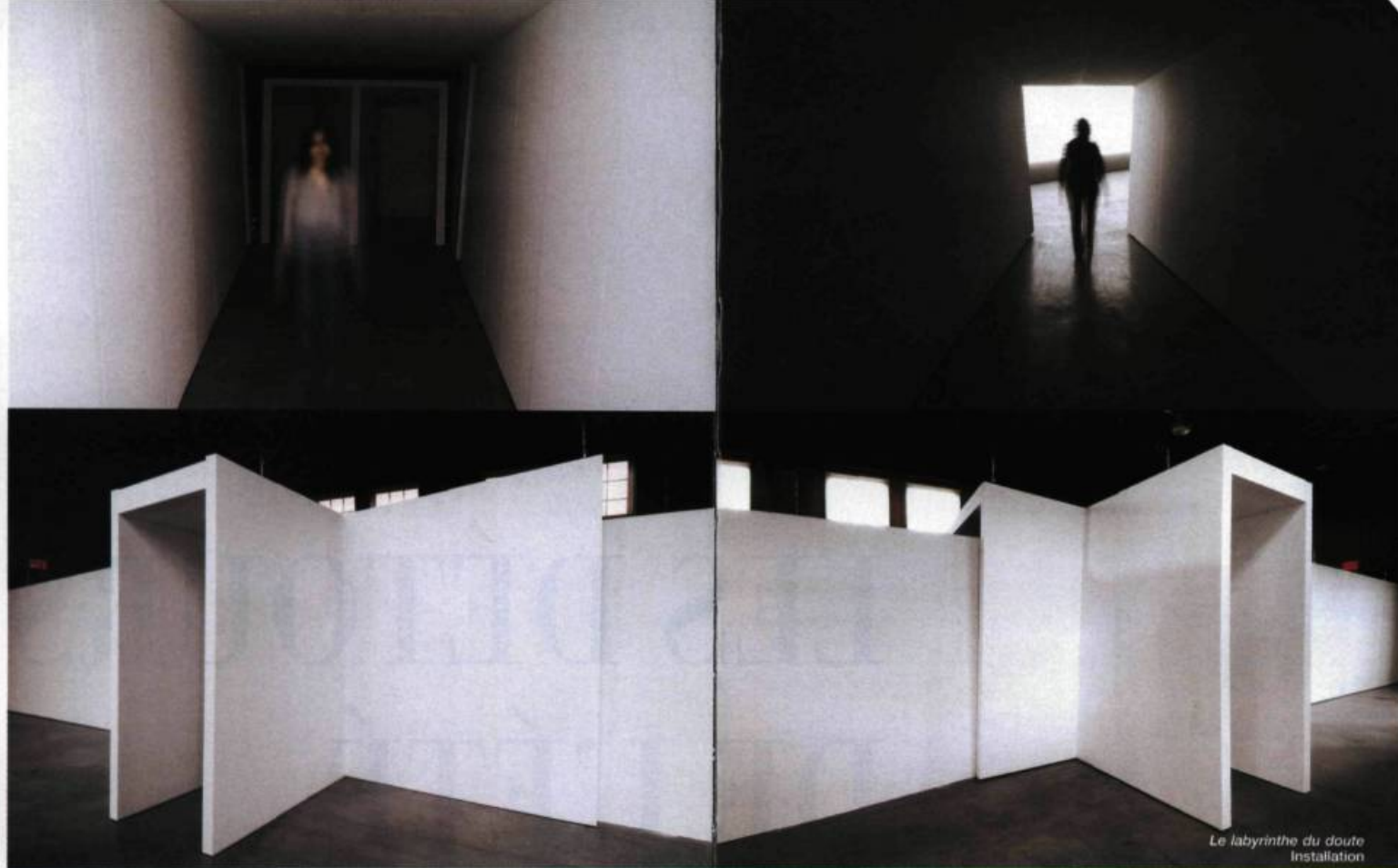
LE LABYRINTHE

Entrez-vous dans *Le laboratoire du doute* de gauche ou dans celui de droite? Après un instant d'hésitation, vous optez pour celui de gauche. Vous suivez un corridor sombre – *Le Corridor de Shawinigan* – et soudain vous voici dans le noir total. Vous saisissez alors une rampe dont vous espérez qu'elle vous amènera vers un espace éclairé et vous essayez de communiquer, pour vous rassurer, avec la personne qui était à côté de

vous un instant auparavant, hélas sa voix vous parvient de loin. Vous comprenez qu'elle a pris la rampe de gauche qui menait à un autre embranchement dans ce labyrinthe. Vous ne pouvez que continuer en faisant attention de ne pas heurter le visiteur qui vous précède. Enfin le tunnel que vous avez emprunté débouche sur un autre labyrinthe éclairé et sans plafond mais dont les murs blancs sont rayés de bandes diagonales qui semblent convergentes ou divergentes alors qu'elles sont parallèles. Vous cherchez à vous échapper au plus vite de cette œuvre d'*Optic art* dont vous faites partie car les *Rayures de Zöllner* mettent la vue à rude épreuve. Une fois sorti de ce dédale, vous avez l'impression d'avoir agi comme un rat soumis au test du labyrinthe dans un laboratoire de psychologie. Mais vous devez reconnaître que vous n'avez été le cobaye que de vous-même, à la fois expérimentateur et objet d'expérimentation. Carsten Höller voit dans cette dissociation du moi un moyen de lutter contre la subjectivité en donnant l'occasion, à qui se prête au jeu, de se voir objectivement.

PAROLE ET MUSIQUE

Vous arrivez maintenant dans une grande pièce nue au milieu de laquelle se trouve un trépied avec un micro. Vous êtes entré dans



Le labyrinthe du doute
Installation

la *Machine à musique*. L'un des visiteurs s'approche du micro et prononce une courte phrase. Les enceintes restent muettes. Un autre tente sa chance et déclenche une agréable mélodie électro-acoustique. Les quelques mots du participant suivant, en revanche, provoquent un fracas sonore assez éprouvant. Le micro est relié à un logiciel de reconnaissance vocale qui est capable d'identifier les six mots qui composent le titre de l'exposition en français (*Deux plus tout*) et en anglais (*One, some, many*). Toutefois, il arrive que le logiciel ne réagisse pas à cause de l'accent ou du ton de voix trop bas et Holler, qui pense qu'« on ne sait même pas de quoi on parle soi-même », trouve dans cet aspect aléatoire « une certaine beauté »¹.

TOUT VOUS

Il vous reste encore un *Laboratoire du doute* à visiter. Vous voici à nouveau dans le noir et à nouveau, en suivant la rampe, vous finissez par aboutir à une autre pièce, banale en apparence, au bout de laquelle vous apercevez des lumières qui clignotent. Vous vous dirigez vers elles mais soudain le mur sur lequel un visiteur s'est appuyé se met à bouger et bientôt c'est toute la *Chambre tremblante* qui perd sa stabilité. Heureusement, la proprioception, cette

aptitude du cerveau humain à percevoir la position du corps dans l'espace, vous permet de surmonter les effets déstabilisants de ce que perçoivent vos yeux et vous arrivez devant le *Mur de lumière*. Les ampoules qui clignotent en synchronisme avec les niveaux maximum et minimum des ondes cérébrales produisent des éclats de couleurs diffuses dont l'effet, qui continue même lorsque vous fermez les yeux, vous maintient dans un état modifié de conscience. Vous comprenez maintenant ce que veut dire Höller lorsqu'il affirme : « Il n'y a pas vous et l'objet : l'objet et vous sont vous. Tout vous. D'ailleurs, il n'y a pas un seul vous, mais toujours au moins deux vous. À partir du moment où vous avez une idée de vous-même, qui a cette idée sinon votre autre vous ? »² Le titre de l'exposition vous paraît maintenant un peu moins sibyllin.

Je ne vous accompagnerai pas dans le *Parc d'attractions*. Il ne recèle aucun labyrinthe. Carsten Höller vous a appris à douter. Vous ne serez donc pas surpris que ces beaux vieux manèges soient moins immobiles qu'il n'y paraît à première vue. Vous n'avez plus besoin d'Ariane. Je reprends le fil... de mon discours. Votre visite est terminée. Vous attendez le bateau qui va vous ramener à la Cité de l'énergie. Le ponton bouge comme la *Chambre tremblante* avec cette propension

qu'a désormais la réalité à imiter l'art. *Deux plus tout*, c'est peut-être aussi deux plus 2 (two), un calembour franglais. Vous trouvez que, pour ludiques qu'elles soient, les leçons de scepticisme de Carsten Höller sont parfois un peu éprouvantes. C'est parce qu'il n'est pas facile pour les hommes enfermés depuis l'enfance dans un labyrinthe d'idées préconçues et de croyances de trouver le chemin de la liberté. □

¹ Germano Celant et Carsten Höller, entretien, *We may have brothers we don't know about*, Monte Carlo, 10 et 11 juillet 2006, dans Prada, 2006.

² Jens Hoffmann, *Carsten Höller The synchro system and you(s)*, Flash art, vol.34, no 218, mai-juin 2001, p.131.

EXPOSITION

ONE, SOME, MANY
DEUX PLUS TOUT
3 expositions de Carsten Höller

Espace Shawinigan
La Cité de l'énergie
1882, rue Cascade
Shawinigan
Tél. : 1 866 900-2483
819 537-5300

www.musee.beaux-arts.ca
www.citedelenergie.com

Du 2 juin au 30 septembre 2007